



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**



2022



**LE RÉSEAU
EN RÉCITS**



PERSPECTIVES

2023

QUI SOMMES-NOUS ?

Les EcoSSolies et Lieux Communs forment un groupe organisé autour d'une même finalité : développer et rendre visible l'économie sociale et solidaire. Pour étendre la diversité de ses missions, de ses projets et ses expertises, le réseau des EcoSSolies déploie une partie de son offre via la coopérative Lieux communs. Une structuration qui permet de coordonner les actions et de donner de la puissance au développement de l'ESS.



depuis
2004

LES ECOSSOLIES

UN RÉSEAU POUR DÉVELOPPER ET PROMOUVOIR L'ESS...

Avec le soutien des collectivités, Les EcoSSolies facilitent chaque année le lancement de nouvelles activités dans l'ESS répondant aux besoins sociaux et environnementaux du territoire. Les EcoSSolies accompagnent les membres du réseau dans la consolidation et le développement de leur activité par des formations et des temps professionnels.

L'association fait aussi connaître l'ESS par de grands événements comme L'Autre Marché ou le Festival DeuxMains.

En 2014, elle crée le Solilab, lieu emblématique de l'ESS à Nantes.

STATUT : association loi 1901 réunissant chaque année 300 adhérent.es

BUDGET ANNUEL : 1,2M€

ÉQUIPE : 17 salarié.es (15,2 ETP)

GOVERNANCE : un conseil d'administration composé d'entreprises et réseaux de l'ESS, de partenaires, d'élu.es de Nantes Métropole, de sympathisant.es et d'une représentante de l'équipe salariée



COMMENT C'EST FINANÇÉ ?

Par des subventions publiques, des fonds privés, des prestations de service et les adhésions.



LE SOLILAB

NOTRE LIEU « TOTEM »

UNE PARCELLE DE 9 000 M² DONT 4 000 M² DE BÂTI

140 ACTIVITÉS HÉBERGÉES ET PLUS DE 300 USAGERS DU QUOTIDIEN



depuis
2014



SOMMAIRE

FAIRE EN COMMUN

2 & 3

UNE FLEURISTE AU JARDIN

4 & 5

LE RECRUTEMENT COMME PROJET SOCIAL

6

UNE COOPÉRATIVE ALIMENTAIRE POUR S'ENTRAIDER

7

UNE CANTINE SOLIDAIRE

8

FESTIVAL DEUXMAINS, LA FÊTE DU RÉEMPLOI SOLIDAIRE

9



depuis
2013



COMMENT C'EST FINANCÉ ?
Par la commercialisation du Solilab :
la location d'espaces de travail,
événementiels et commerciaux,
des prestations de conciergerie
professionnelle.

LIEUX COMMUNS

... UNE COOPÉRATIVE POUR LUI FAIRE GAGNER DU TERRAIN

La coopérative Lieux communs a été créée par Les Ecossoles pour assurer la gestion et l'exploitation du Solilab. Elle est le versant entrepreneurial des Ecossoles et la preuve par l'exemple qu'on peut allier performance économique et utilité sociale.

Fin 2021, Les Ecossoles ont confié à Lieux communs la mise en œuvre de la stratégie immobilière et foncière pour l'ESS portée avec Nantes Métropole.



STATUT : société
coopérative
d'intérêt collectif
(SCIC) réunissant
36 associé.es

**CHIFFRE
D'AFFAIRE
ANNUEL :** 675 K€

ÉQUIPE :
6 salarié.es (4,5
ETP) dont 2 assurent
la co-gérance

GOVERNANCE :
un conseil
de coopérative
composé
de 11 associé.es,
dont l'association
Les Ecossoles,
en tant que
membre fondateur,
joue un rôle
déterminant dans
les orientations
stratégiques
de la SCIC

Le Solilab permet à près de 140 activités ESS de se développer côte à côte en bénéficiant d'un loyer abordable. Situé sur l'île de Nantes sur une ancienne friche industrielle achetée par la SAMOA et rénovée par la métropole, cet espace de travail mutualisé permet de proposer des services et outils communs que, seules, ces entreprises ne pourraient probablement pas s'offrir.

Le Solilab c'est aussi un magasin de réemploi, un marché paysan, une cantine du midi et de multiples événements à destination de tous les publics.

Aujourd'hui reconnu à l'échelle nationale, c'est à la fois la portée du réseau des Ecossoles et la qualité de gestion de Lieux communs qui font le succès de ce tiers-lieu.



DES LIEUX MUTUALISÉS POUR QUE L'ESS GAGNE DU TERRAIN

10 & 11

L'EMPLOI COMME BIEN COMMUN

12

CONSTRUIRE EN FILIÈRE

13

LA GALAXIE ESS

14 & 15

LES 6 DÉFIS DE L'ESS

16 & 17



FAIRE EN COMMUN

2022 a débuté masquée au cœur d'une nouvelle vague Covid et s'est terminée en pleine crise de l'énergie. Derrière nous des élections présidentielles et législatives et dans le viseur les prémices d'un important mouvement social pour nos retraites. Pour l'ESS sur le territoire, il y a eu des moments difficiles mais aussi des moments d'échange, d'alliance, de coopération.

À la machine à café, à la cantine, il y a partout l'en-
vie de débattre. **Quelle société voulons-nous ? Comment atténuer les chocs des crises actuelles et à venir ? Comment changer le système, de l'intérieur ou à la marge ? Comment redonner du pouvoir aux travailleur.euses et aux citoyen.nes pour agir, décider, coopérer ?** Des questions qui intéressent l'ESS depuis longtemps.

RÉPARATION, RÉFORME OU RUPTURE ?

L'ESS comme réponse aux crises ? C'est l'une des thèses avancées par Hervé Defalvard dans son livre, *La Société des communs**. Pour le maître de conférences en économie à l'université Gustave-Eiffel, les initiatives d'économie sociale et solidaire contribuent à une société de toutes les émancipations à condition que celles-ci proposent une véritable rupture.

* *Société des Communs – Pour une écologie politique et culturelle des territoires*, Les éditions de l'Atelier, 2023.



© Karoll Petit – Iris Pictures



« Historiquement, l'ESS est l'enfant de la crise. Les réponses apportées pourraient être classées en trois catégories. Il y a l'ESS de la réparation avec les associations de solidarité, l'ESS de la réforme pour adoucir la brutalité du capitalisme avec les sociétés de mutuelle par exemple, et l'ESS de la rupture portée par les sociétés coopératives. Pour moi, c'est la troisième voie la plus intéressante car si la réparation est nécessaire elle ne doit pas nous satisfaire sur le long terme. La réforme est soluble dans la RSE et nous apparaît comme une version allégée du capitalisme. Seule la rupture portée par une société des communs peut changer les choses. »

Pour réinventer l'état social et dépasser le néolibéralisme, le chercheur défend la « loi des communs où l'usage domine la propriété ». La société ne serait plus organisée par le marché mais par les citoyen.nes grâce à une gouvernance collective des ressources. « L'ESS est l'un des moteurs de cette transformation, notamment à travers le modèle des SCIC qui représentent une véritable avancée. Il faut aussi faire pivoter les grandes entreprises pour les amener vers une transition pour que l'ESS ne demeure pas une citadelle dans la cité. C'est là où les réseaux peuvent jouer un rôle en portant ce principe politique commun. »

FAIRE RÉSEAU

Proposer une rupture, faire en commun, faire réseau, autant de sujets qui intéressent Les Ecosolies. « Depuis toujours, notre rôle est de transformer des initiatives individuelles en aventure collective, d'initier des coopérations pour venir bousculer progressivement l'ordre établi. » confirme Soizic Gueguen, co-présidente des Ecosolies.

Les difficultés rencontrées par les acteurs de l'ESS et notamment du réemploi nous rappellent que les réponses à donner devront être collectives. « C'est ce qu'il faut retenir de ces temps difficiles. La Maison Hacoopa, projet d'habitat inclusif porté par une foncière, montre bien qu'ensemble beaucoup de choses sont possibles. Nos projets de coopérative alimentaire pour les acteurs de l'alimentation durable et la foncière portée avec la métropole vont dans ce sens » insiste Geoffroy Verdier, co-président des Ecosolies.

Préserveons cet élan collectif. Les coopérations et les réseaux sont essentiels pour changer d'échelle et de système. « **Un réseau comme Les Ecosolies, c'est l'antidote pour traverser les crises** » résume Geoffroy Verdier.

Geoffroy Verdier
et Soizic Gueguen,
co-président.es des
Ecosolies
© Jérémie Lusseau
– Iris Pictures



UNE FLEURISTE

En partenariat avec le CNAM, Les Ecossoles font évoluer l'incubateur en testant de nouvelles modalités pédagogiques, comme par exemple des immersions des porteur.euses de projet au sein de structures bien implantées sur le territoire.

Fin 2022, Julia Barraud a rejoint l'incubateur des Ecossoles pour porter le développement de l'association du Pain et des Roses en terre nantaise, un projet né à Paris en 2017 pour former les femmes éloignées de l'emploi au métier de fleuriste. À Nantes, il n'est pour le moment pas question de reprendre le modèle parisien de formation professionnelle. Il s'agit plutôt d'utiliser l'art floral comme support pour redonner confiance aux bénéficiaires et les accompagner vers l'emploi. Alors quelle forme juridique adopter pour porter cette activité ?

Julia étudie tous les scénarios et l'immersion de 3 jours au jardin d'Esia porté par Émilie Colas, ancienne incubée, lui a permis de se rendre compte du quotidien du chantier d'insertion.

« J'ai aimé discuter avec les bénéficiaires et les entendre sur leur expérience sur le chantier. Je retiens qu'il est important pour eux d'être écoutés et de pouvoir s'exprimer, le travail en plein air, la cohésion de groupe, la bonne ambiance avec les collègues. C'est venu valider la raison d'être de mon projet ! »

Au-delà du cadre, c'est le salaire qui motive aussi les troupes. *« La question de l'émancipation financière est beaucoup revenue dans les échanges. Il faut qu'on étudie la question pour pouvoir proposer cela aussi. »* Quant à savoir si le chantier d'insertion est la bonne option, c'est encore trop tôt pour le dire.

« J'en suis encore au stade de la réflexion. J'ai envie d'explorer encore d'autres pistes pour voir ce qui pourrait marcher pour nous. »

« MAIS QU'EST-CE QU'UNE FLEURISTE VIENT FAIRE LÀ-DEDANS ? »

La rencontre avec Émilie a aussi été l'occasion d'échanger sur la posture de dirigeante notamment sur la gestion du temps et de la charge mentale. Un partage d'expérience qui a permis de pointer des parcours différents. « Émilie vient du social donc ne connaît pas bien le métier de maraîchère et moi je suis une fleuriste qui découvre le milieu de l'insertion. Souvent on me demande ce que je viens faire là-dedans et je questionne ma légitimité. Pour Émilie au contraire, l'expérience sociale est précieuse mais cela l'aurait aidée de mieux connaître le travail de maraîchage. »

UNE PREMIÈRE POUR L'INCUBATEUR

Julia n'est pas la seule à être partie en immersion. Quentin Loiseau et Stéphanie Ourliissene de La Conciergerie des Pépites, future Entreprise d'Insertion par le Travail Indépendant (EITI) ont rencontré les équipes de Siti Interim pour s'imprégner des problématiques d'engagement des publics et de

pilotage d'une structure d'insertion. « La rencontre avec Soraia et Audrey nous a vraiment aidé. Elles ont partagé en toute transparence beaucoup d'éléments sur l'ensemble des missions d'une structure d'intérim, au niveau administratif et managérial. »

Julia Bourlier, porteuse du projet d'atelier mutualisé textile la Fabrique d'Arakné, a passé une tête chez Gueules de Bois, un atelier partagé autour du bois. C'était l'occasion de découvrir tout ce qu'implique la gestion de ce type de lieu.

C'est la première fois que ce format d'immersion est testé par l'incubateur, expérimentation conduite dans le cadre du programme France 2030 porté par le CNAM Pays de la Loire. Grâce à ce partenariat tissé en 2021, Les Eco-solies expérimentent de nouvelles formes d'apprentissage pour accompagner au mieux les porteur.euses de projets.

AU JARDIN



Julia Bourlier de la Fabrique d'Arakné en visite chez Gueules de Bois.
© Jean-Félix Fayolle – Iris Pictures

LE RECRUTEMENT COMME PROJET SOCIAL

En 2022, Very'Fiable, la coopérative de nettoyage de locaux, a intégré la première promotion de l'accélérateur des Ecosolies. Positionné sur un secteur en tension, l'entreprise a construit un solide réseau de partenaires pour recruter ses salarié.es. Éclairage avec Anne Chauchet, responsable du développement.

5 ENTREPRISES ONT REJOINT LA DEUXIÈME PROMOTION DE L'ACCÉLÉRATEUR

- Le Coup de Main Numérique: une association qui œuvre à réduire la fracture numérique.
- Commun'île: une coopérative qui rassemble une ferme et trois tiers-lieux/ bar-restaurants (le Wattignies, le laboDiva et le Bar'île)
- Novabuild: un réseau d'acteurs de l'aménagement, de l'immobilier et de la construction qui s'adaptent aux enjeux climatiques.
- PiNG: une association qui questionne le monde numérique, avec des fablabs et des outils libres.
- Renopal: une entreprise d'insertion qui réutilise des palettes pour créer du mobilier.



QUELS SONT VOS ENJEUX DE RECRUTEMENT ?

Les métiers de l'entretien sont peu valorisés ! Nos candidat.es ne sont pas sur les réseaux sociaux et ne maîtrisent pas toujours la langue française, ce qui rend difficile le recrutement. Pourtant nos critères sont plus souples que nos concurrents et nous assurons un accompagnement des nouvelles recrues.

COMMENT L'ACCÉLÉRATEUR VOUS A AIDÉ À TRAVAILLER SUR CES ENJEUX ?

Le travail sur nos valeurs et notre impact social nous a permis de prendre du recul et valoriser notre marque employeur. Grâce aux échanges avec les autres structures accompagnées, nous avons également levé un autre frein au recrutement, lié à l'absence de permis de certain.es intervenant.es, en identifiant des solutions de mobilité alternatives, comme la mise à disposition un véhicule électrique sans permis.

Nous avons aussi œuvré à la construction d'un réseau de partenaires de l'emploi et de l'accompagnement socio-professionnel afin d'être bien identifiés par ces structures susceptibles de nous orienter des candidat.es.

QUEL LIEN AVEC LE SECTEUR DE L'INSERTION AVEZ-VOUS CRÉÉ ?

Nous ne sommes pas une structure d'insertion mais nous avons la volonté d'accueillir des publics post-insertion. Depuis un an, nous travaillons avec l'association Adelis avec qui nous partageons les mêmes valeurs et les mêmes façons de faire. Notre accompagnement rapproché lors des premiers mois sécurise à la fois la personne et notre structure.

VOUS TRAVAILLEZ AUSSI AVEC DECOLL'TON JOB ?

Décoll'ton job est une association qui lutte contre l'isolement social pendant la recherche d'emploi et rend accessibles les offres en les diffusant chez les commerçant.es. Grâce à eux, nous avons accès à un vivier de potentiels candidat.es ! C'était aussi important pour nous d'être partie prenante de ce projet de développement de l'emploi local qui casse les codes traditionnels de l'embauche dans lequel Very'Fiable se retrouve.



UNE COOPÉRATIVE ALIMENTAIRE POUR S'ENTRAIDER

Depuis l'été 2022, L'Ouvre-Boîtes et Les Ecossoles planchent sur un projet de coopérative dédiée aux métiers de l'alimentation durable, sur le modèle du GRAP en Rhône-Alpes. Les traiteurs nazairiens Fourchette & Bicyclette ont rejoint l'aventure et nous expliquent leurs motivations.

Jérémy et Claire ont lancé leur petite entreprise à vélo en septembre 2020 après avoir été accompagnés par L'Ouvre-Boîtes. Traiteur bio et zéro déchet pour les professionnels et les particuliers, ils occupent une boutique dans le centre-ville de Saint-Nazaire. Comme beaucoup d'acteurs de la restauration, ils ont souffert cet hiver de l'inflation et de la crise énergétique. « Nous travaillons avec des produits bios et locaux tout en essayant de rester accessible. Financièrement, c'est parfois difficile pour nous. »

Fin 2022, Les Ecossoles les rencontrent pour présenter la future coopérative alimentaire et recenser les besoins des restaurateur.rices dans le cadre du dispositif Fabrique à initiatives. En janvier 2023, ils participent à la première réunion publique, qui a rassemblé plus de cinquante personnes de la filière bio-locale (traiteurs, artisans, brasseurs, épicerie, collectivités, réseaux...) venues de tout le département. Tou.tes partagent l'envie de créer des liens d'entraide en mutualisant les ressources. Tous les mois, des lundis de la coopérative sont organisés pour co-construire le projet. « Nous

sommes venus à plusieurs ateliers. On est motivés pour créer un réseau professionnel de l'alimentation et partager des ressources comme les outils RH et comptables. »

CRÉER DES LIENS D'ENTRAIDE

Faire réseau, c'est aussi s'échanger les bons plans « Si on ne peut pas assurer une prestation, on fait en sorte d'en faire bénéficier les autres. L'idée de mutualiser les locaux, ça nous plaît aussi. On le fait déjà avec un pâtissier qui occupe la boutique le dimanche matin quand nous n'y sommes pas, mais on peut imaginer développer cela avec d'autres personnes de la coopérative. »

Prochaine étape du projet : une phase de modélisation à l'automne 2023 et le recrutement d'un.e chef.fe de projet et comptable au sein de L'Ouvre-Boîtes en vue de la création de la coopérative.

Cette nouvelle coopérative d'activités et d'emploi (CAE) réunira des activités de transformation et de distribution dans l'alimentation bio-locale (traiteurs, artisans, micro-brasseries, épicerie...) pour leur permettre de mutualiser des services, de l'accompagnement ou des investissements.

Dans un contexte économique tendu, le projet vise à sécuriser les projets en démarrage, consolider les entreprises existantes et favoriser des liens d'entraide entre celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour proposer une alimentation écologique, de qualité et de proximité.

UNE CANTINE SOLIDAIRE

Début 2023, la cantine anti-gaspi de Léa Didier s'est installée au Cellier, chez Tipi, le tiers-lieu de la brasserie solidaire Tête Haute. Un projet passé par Popcorn qui a su profiter de l'effervescence du pays d'Ancenis.



© Jean-Félix Fayolle – Iris Pictures

Avant de monter sa cantine, Léa Didier a déjà eu plusieurs vies : ostéopathe, auxiliaire de vie, boulangère et bénévole à l'association Pain Partagé qui redistribue les invendus alimentaires. C'est justement lors de cette dernière expérience que l'idée lui vient : « Il manquait le dernier maillon de la chaîne anti-gaspi : un lieu pour transformer les invendus ». Elle imagine alors une cuisine où l'on prépare à plusieurs des bons plats à petits prix avec des légumes qui auraient dû finir à la benne.

POPCORN POUR AVANCER CONCRÈTEMENT

À l'automne 2022, elle s'inscrit au parcours Popcorn et parle en parallèle du projet à Tiphaine Khouri, référente des Ecosolies en Pays d'Ancenis et co-responsable de Tipi, le tiers-lieu initié par la brasserie Tête Haute. « Pour nous c'était une évidence que cela doive se faire chez Tipi. Nous avons la même envie, créer du lien avec les publics les plus précaires, et c'est dans l'ADN des tiers-lieux d'expérimenter et de soutenir de nouvelles manières de faire ensemble » confie Tiphaine.

L'accompagnement des Ecosolies est tombé au bon moment « Tout est allé très vite, ces journées de travail ont été utiles pour avancer concrètement. J'ai apprécié l'atelier pour présenter son idée et convaincre ses cibles. Le parcours Popcorn m'a aussi permis de mieux comprendre l'ESS et comment mon projet pouvait s'inscrire dans ses valeurs » explique Léa.

Depuis son ouverture, la cantine a trouvé son public. Les déjeuners sont préparés collectivement par des bénévoles le matin avec des invendus. Le midi, les habitant.es sont ravi.es d'avoir un endroit où bien manger à prix abordable. Prochaine étape pour l'association : trouver de nouveaux partenariats financiers pour créer un emploi salarié.

En 2022, Popcorn, c'était aussi Le Musée des Enfants de Nantes, la Ruche d'art Mobil'Art, des services inclusifs pour les personnes âgées ou en situation de handicap, des services de réparations de vélo, des actions culturelles inclusives ou encore un café féministe. En tout 57 personnes ont testé leur idée et se lanceront peut-être dans le grand bain de la création d'entreprise !



FESTIVAL DEUXMAINS, LA FÊTE DU RÉEMPLOI SOLIDAIRE

Après deux ans d'absence, le grand rendez-vous du réemploi solidaire a repris ses quartiers au Solilab. La Braderie des Ecossoles, rebaptisée Festival DeuxMains a retrouvé son public autour de valeurs communes : solidarité et convivialité.

SE RETROUVER

Cela faisait trop longtemps que le Solilab n'avait pas été en fête ! Quel plaisir de voir la grande halle et les allées occupées par les ressourceries et créateur.rices de tout le département. Enfin le public revient et se balade de nouveau entre les stands de seconde main aux sons des fanfares.

Le Festival DeuxMains, c'est une journée pour sensibiliser aux enjeux de la surconsommation et montrer que le réemploi est à la fois créatif, abordable et nécessaire.

PAS DE RÉEMPLOI SANS SOLIDARITÉ

Pour le retour du Festival DeuxMains, 58 exposant.es ont répondu à l'appel des Ecossoles, dont les principales ressourceries des environs. Face au succès grandissant des plateformes de vente en

ligne, les acteurs de l'ESS ont fait bloc pour rappeler l'importance du réemploi solidaire. La seconde main, c'est toujours mieux quand cela permet de créer des emplois pour celles et ceux qui n'en espéraient plus et fait vivre des lieux de vie pour nos quartiers et nos villes.

En 2023, le Festival DeuxMains est passé sur deux jours avec deux fois plus d'articles, d'animations et de concerts.

Au-delà d'un grand week-end de festivités, le Festival DeuxMains c'est une vitrine des solutions innovantes transposables dans son quotidien, un événement où (re)découvrir les incontournables du secteur et les nouveaux projets : du beau monde à retrouver près de chez soi toute l'année grâce à l'annuaire des Pages Vertes réédité pour l'occasion.

EN 2022

- 5000 participant.es sur la journée
- 58 exposant.es
- Plus de 200 salarié.es et bénévoles mobilisé.es
- Plus de 50 000 € de chiffre d'affaires réalisés par les exposant.es
- 3 tonnes d'objets sauvés de la benne

DES LIEUX MUTUALISÉS POUR QUE L'ESS GAGNE DU TERRAIN



Dans les prochaines années, l'Île de Nantes va se transformer avec un CHU, un parc, des habitations et des activités de loisirs et culture. Ce nouvel environnement pousse la SCIC Lieux Communs et ses partenaires à faire évoluer le Solilab et à investir de nouveaux lieux.

© Sapristi

LE SOLILAB RÉFLÉCHIT À SON AVENIR

Premier grand projet d'urbanisme transitoire à Nantes, le Solilab ne devait durer que 12 ans ! C'est l'heure maintenant de réfléchir à sa pérennisation. Pour imaginer la deuxième version du Solilab, Lieux Communs et Les Ecosolies ont choisi de travailler avec le Sens de la ville, Claas Architectes et Zebulon Régie pour mener une première étude programmatique et architecturale en 2022.

DEPUIS 2013, LE SOLILAB, C'EST :

- un lieu qui héberge 140 structures de l'ESS
- un magasin pour consommer responsable et durable
- une cantine pour déjeuner avec une offre de traiteur de saison chaque midi et un marché paysan tous les mardis soirs
- des salles de réunion et une grande halle pour accueillir des événements comme par exemple : les Assises des Nouvelles Solidarités, Hal'âge, l'innovation sociale au croisement de l'habitat et du bien vieillir, le congrès de constitution de la SCIC CoopCycle, le salon des bières artisanales Nantes Sous Pression.

EN 2029, CE SERA

- Un « campus » au cœur d'un parc et ouvert sur le quartier
- Un site réaménagé pour une surface utile plus grande ;
- De nouveaux services (conciergerie, logistique, petits commerces et services...);
- Un équipement à dimension métropolitaine ;
- Et d'autres possibilités à imaginer ensemble !

UN LIEU QUI S'OUVRE DÈS MAINTENANT À DE NOUVEAUX PUBLICS

À l'été 2022, le Voyage à Nantes a inauguré « Entre-temps - La traversée du Solilab », une œuvre qui relie le bâtiment au quartier de la Prairie du Duc. Cette première collaboration initiée par Lieux Communs pour désenclaver le Solilab et dynamiser le magasin a donné lieu à une programmation estivale avec un café-restaurant éphémère, de nombreux services vélos, des soirées pour découvrir le jardinage avec l'association Bio-T-Full et un escape game avec l'association Idées d'ici.

Cette expérimentation nous a donné envie de créer une offre pérenne de café-restaurant pour septembre 2023.

Cette stratégie d'attractivité intègre une logique d'économie de la fonctionnalité qui consiste à occuper de manière optimale les espaces en développant de nouveaux usages. La labellisation Accueil Vélo traduit bien cette ambition. L'été, lorsque celles et ceux qui travaillent au Solilab sont en vacances, les cyclotouristes qui parcourent la Vélodyssée ou la Loire à vélo peuvent recharger leur vélo électrique ou effectuer des réparations.



© Karoll Petit - Iris Pictures

UNE STRATÉGIE IMMOBILIÈRE POUR PORTER DES PROJETS COLLECTIFS

À Nantes comme ailleurs, le marché immobilier est tendu pour les professionnels. Pour accompagner le développement de l'ESS sur la métropole, Lieux Communs travaillent avec ses partenaires, à imaginer un modèle immobilier au service de l'ESS, avec :

De nouveaux lieux sur l'île de Nantes

À l'été 2023, un ancien site de La Poste deviendra le futur siège de la CRESS Pays de la Loire et accueillera d'autres acteurs de l'ESS. Le bâtiment compte 900 m² de bureaux mis à disposition pour minimum 3 ans. Lieux Communs s'occupera de l'exploitation et la gestion locative.

JAVA, une opération conduite par Nacarat et CISN avec 2000 m² de bureaux au cœur d'un projet mêlant habitat, activités professionnelles et commerces pour livraison en 2026.

Un futur outil d'investissement, une foncière, porté par un collectif d'acteurs et co-construit avec la Métropole et la Banque des territoires pour financer des projets immobiliers mutualisés.



© Nacarat/CISN/SAMOA

L'EMPLOI COMME BIEN COMMUN

*Personne n'est inemployable.
C'est la philosophie de Territoire Zéro
Chômeur Longue Durée qui fédère
habitant.es, collectivités, structures de la solidarité et acteurs économiques
autour d'un objectif : proposer un emploi aux personnes
qui en sont privées depuis longtemps.*



© Osez Forêt Vivante

Sur la métropole, l'expérimentation prend place à Bottière Pin Sec à Nantes et à dans le quartier Château à Rezé où le taux de pauvreté atteint 30%. À Rezé, c'est Osez Forêt Vivante, structure d'insertion par l'activité économique, qui anime la démarche, avec l'appui des EcoSSolies.

MOBILISER LES HABITANT.ES

Pour le moment, l'heure est à la mobilisation des habitant.es en récoltant leurs besoins. Ludovic Ducuing et Hélène Marsot, le binôme projet pour Osez Forêt Vivante, sont présents sur le terrain avec les acteurs de l'emploi (ATDEC, Pôle Emploi, etc.) et de la solidarité (Centre socio-culturel, Secours Populaire etc.). L'enjeu : construire la démarche avec les habitant.es pour bien connaître leurs compétences, envies et contraintes.

LE RÔLE DES ECOSSOLIES DANS LE DISPOSITIF ?

- Accompagnement de l'équipe projet d'Osez Forêt Vivante.
- Appui à l'identification des services utiles pour les habitant.es de Rezé Château : gestion et valorisation de certains déchets ; services de proximité aux habitants ; entretiens d'espaces verts dans certaines zones.
- Mobilisation de structures de l'ESS pour rejoindre la démarche.

« Ce qui revient le plus souvent, c'est le manque d'offre de garde pour les enfants. Plus de la moitié des familles du quartier sont en situation monoparentale et pour du travail le matin ou en fin de journée cela peut être très compliqué. Viennent ensuite de nombreuses situations de santé ou de handicap qui ne sont pas toujours "dans les cases", les diplômes obtenus à l'étranger et non reconnus en France. Enfin, beaucoup n'ont pas de véhicules et ne peuvent pas se déplacer dans des lieux non desservis par les transports en commun. » présente Ludovic.

IDENTIFIER LES SERVICES DE DEMAIN

Autre chantier mené en parallèle : identifier des besoins non-couverts sur le quartier afin de préfigurer une entreprise à but d'emploi (EBE). L'EBE développera des activités utiles pour le quartier qui intégreront des ambitions de cohésion sociale et de transition écologique. L'innovation consiste à embaucher les personnes sans sélection, en CDI à temps choisi et rémunérées au SMIC grâce à la redirection des aides sociales.

75 besoins non-couverts ont été identifiés à ce stade sur cette zone. Prochaines étapes : animer le collectif des personnes rencontrées, étudier la faisabilité des premières activités et déposer un dossier de demande d'habilitation au premier trimestre 2024.

CONSTRUIRE EN FILIÈRE

Le développement par filière est une spécificité des Ecosolies mais de quoi parle-t-on exactement ? Éléments de réponse avec Laurent Bouyer, directeur d'Echobat et référent de la filière Habitat, rénovation, construire autrement.

Aux Ecosolies, le développement de l'ESS se pense par filières et c'est ce qui fait la spécificité du réseau. Par filières, il faut entendre « des secteurs d'activités dans lesquels on souhaite conforter et même développer la place des acteurs de l'ESS. Soit en permettant à des structures de l'ESS de se faire une place sur le marché en proposant une activité propre, soit en s'associant avec les structures plus traditionnelles pour les soutenir dans leurs bonnes pratiques environnementales et sociales » précise Laurent.

Aujourd'hui, aux 4 filières historiques – habitat et construction, services à la personne, alimentation et circuits courts et réemploi – s'ajoutent 3 nouvelles filières en exploration : énergie citoyenne, cyclo-logistique et culture et citoyenneté. Une évolution qui s'inscrit dans la nouvelle feuille de route de l'ESS de Nantes Métropole et qui vient traduire la volonté d'élargir le champ d'action des Ecosolies à d'autres politiques publiques.

PLUS DE CONCRET

Ce travail au sein des filières permet de rendre compréhensible l'ESS en donnant à voir son application concrète. « Au sein de la filière, nous allons partager des ressources, des opportunités et quand c'est possible monter des projets ensemble. L'idée c'est qu'on s'organise à plusieurs pour capter des marchés. »

Dans la filière animée par Laurent Bouyer, les enjeux sont très divers.

« Nous travaillons trois sujets de fond :

- l'impact environnemental des bâtiments avec par exemple OCEAN, une SIAE qui s'attaque à la gestion circulaire et solidaire des matériaux du bâtiment ;

- l'emploi via l'insertion avec ATAO ou Trajet pour former des publics éloignés de l'emploi et leur permettre d'intégrer des entreprises du secteur d'activité ;
- l'accès au bâti pour se loger et travailler, avec des projets d'habitats participatifs comme ceux portés par l'Écho Habitants, des chantiers participatifs comme Twiza, ou le syndic en coopérative Partie Commune. »



Laurent Bouyer
© DR

UN ESPACE DE DIALOGUE AVEC LES COLLECTIVITÉS

Travailler par filières permet de faire le lien entre les acteurs de l'ESS mais aussi avec l'économie traditionnelle en apportant de nouvelles opportunités économiques. C'est aussi un espace de dialogue avec les collectivités à la fois pour promouvoir les solutions de l'ESS pour répondre aux enjeux locaux et pour alimenter les politiques publiques, en relayant les besoins des structures de l'ESS. C'est une façon de connaître son territoire et d'étendre le réseau.

Jusqu'à fin 2023, Les Ecosolies s'entourent de structures du réseau pour explorer 3 nouvelles filières et identifier ainsi des opportunités et besoins.

- Énergie citoyenne avec Récit
- Cyclo-logistique avec Coopcycle
- Culture et citoyenneté avec un membre de la coopérative Oz



© J. Lusseau / IRIS Pictures

ETTIC : FAIRE VIVRE ET CONSOLIDER LE RÉSEAU

ETTIC (Entreprise de Travail Temporaire d'Intérêts Collectifs) est une coopérative d'emploi fondée par et pour des associations du secteur sanitaire social et médico-social et du service à la personne.

« C'est grâce à l'accélérateur que nous avons rejoint le réseau des Ecosolies. Nous étions déjà en contact car nous avions par

LA GALAXIE

MISS RÉCUP ET RECYCLE : MARQUER SON APPARTENANCE À L'ESS

L'association Miss Récup et Recycle récupère des vêtements et leur donne une seconde vie. Elle a rejoint le réseau des Ecosolies en 2022 et a participé à l'Autre Marché et au Festival DeuxMains.

« Nous avons décidé de rejoindre Les Ecosolies car nous étions isolées dans notre activité. Les ressources proposées correspondaient totalement à nos besoins, s'ouvrir aux autres acteurs, être reconnue comme faisant partie de l'ESS, participer à des événements, rencontrer d'autres acteurs de notre secteur. Nous avons rencontré des professionnel.les qui nous ont guidés et accompagné pour répondre à des dossiers. Rejoindre Les Ecosolies c'est trouver une bienveillance et des conseils de qualité, une réelle attention, des pistes pour se développer » témoigne Agnès Brisset bénévole en charge du développement de l'association.

Adhérent.es historiques ou nouveaux membres, colocataires du Solilab, structures impliquées dans des projets collectifs, ces structures qui font partie de la galaxie Ecosolies racontent pourquoi elles ont rejoint le réseau.



© Jean-Félix Fayolle - Iris Pictures

le passé envisagé de rejoindre l'incubateur et de nous installer au Solilab. Les liens avec les autres dirigeant.es du parcours et des professionnels rencontrés sont précieux. Nous participons aussi aux événements organisés par Les Ecosolies, comme la Halle des Financeurs ou ceux accueillis au Solilab comme des conférences animées par l'UDES.

Demain, j'aimerais pouvoir solliciter des acteurs de l'ESS en premier pour des prestations ponctuelles ou coopérations plus longues. Pour cela, il faudrait qu'on se connaisse mieux et qu'on ait une meilleure visibilité des membres du réseau. C'est important de faire vivre le réseau et le consolider » confie Yann Largeaud, directeur d'ETTIC.

ESS



RÉCIT : L'EFFERVESCENCE DU COLLECTIF

Le réseau des énergies renouvelables citoyennes en Pays de La Loire est adhérent aux Ecosolies et colocataire du Solilab.

Champions du tournoi de badminton, membres actifs de la chorale et instigateurs de défis vélo, les 5 salarié.es de Récit sont des colocs hyperactifs du Solilab. Avant de s'installer en 2021, l'association originaire de Redon louait déjà des salles au Solilab sur les conseils d'Alisée (Association Ligérienne d'Information et de Sensibilisation à l'Énergie et l'Environnement), anciens colocataires. Aujourd'hui avec Enercoop Pays de la Loire, Energie Partagée et Récit, l'énergie citoyenne et verte est bien représentée au Solilab.

« C'est chouette de partager un lieu avec des personnes qui travaillent sur les mêmes questions ! Parfois il y a des bénévoles de Bolivia Inti ou des Cigales qui viennent passer une tête pour nous rencontrer. Même pour d'autres sujets, on sollicite toujours les

autres colocs en premier. On travaille avec Bivouac sur les animations d'ateliers et avec les Pétroleuses pour notre site web. Il y a plein de personnes ressources au même endroit » explique Claire Legrand, animatrice du réseau.

Récit profite de l'effervescence du lieu pour monter des projets à plusieurs « En février dernier, on s'est associé à Zebulon Régie pour organiser une présentation des scénarios de NegaWatt pour aller vers le 100% renouvelable. Le sujet de la mobilité nous intéresse aussi beaucoup. On a soutenu l'installation des voitures en auto-partage Citiz, ce qui nous a permis de ne pas acheter de voiture. En ce moment, on s'investit dans le défi vélo pour encourager les colocs à laisser de côté la voiture ».

Récit a tout bon car l'association est également adhérente aux Ecosolies ! « Au début, on a adhéré pour participer à une permanence juridique. On venait de lancer l'association et on avait plein de questions. Aujourd'hui on prend plaisir à participer à la vie du réseau comme les AG ! »

LES 6 DÉFIS DE L'ESS

En 2022, Les Ecossoles se sont fixées 6 grands défis issus de la feuille de route métropolitaine de l'ESS. Objectifs : développer l'ESS sur le territoire, améliorer nos pratiques et fédérer les initiatives. Explications avec un exemple concret.



#1

MESURER L'IMPACT DE L'ESS SUR LA SOCIÉTÉ

En créant des indicateurs pour ne plus dépendre de ceux de l'économie traditionnelle qui désignent toujours les solutions de l'ESS comme des exemples « à la marge ».

Par exemple : Les Ecossoles ont mis en place une formation régionale sur la mesure d'impact et une table ronde pour aider les dirigeant.es à se lancer dans la démarche.



#2

DÉVELOPPER DE NOUVEAUX LIEUX

En construisant un contre-modèle immobilier fort et crédible grâce à une stratégie collective et un futur outil d'investissement qui embarquera structures de l'ESS, entreprises de l'immobilier et collectivités.

Par exemple : Lieux Communs et Les Ecossoles construisent avec les acteurs du territoire une foncière et travaillent sur une nouvelle version du Solilab.



#3

FAIRE DE L'EMPLOI UN BIEN COMMUN

En développant des emplois utiles dans l'économie réelle et en repensant les organisations pour permettre à l'intelligence collective de s'exprimer.

Par exemple : Les Ecossoles apportent leur contribution aux deux territoires Territoire Zéro Chômeur Longue Durée en construction à Bottière-Pin Sec à Nantes et Rezé-Château.



#4

S'ENGAGER POUR UNE CONSOMMATION RESPONSABLE

En soutenant l'emploi local, en imaginant de nouvelles façons de produire qui améliorent les conditions de travail, en militant pour une rémunération équitable, ou en réduisant les effets sur la planète.

Par exemple : En 2022, les EcoSSolies ont participé au Forum des achats publics innovants et responsables avec 8 adhérent.es pour promouvoir l'ESS dans les réponses aux commandes publiques.



#6

ACCOMPAGNER LES PROJETS DE A À Z

En développant des programmes complets à chaque étape de vie d'un projet (émergence, lancement, consolidation ou changement d'échelle) et des parcours sur-mesure qui correspondent aux besoins de chacun.

Par exemple : En 2022 Les EcoSSolies ont lancé le programme de l'accélérateur, nouvelle brique de l'accompagnement, pour les entreprises qui veulent maîtriser leur changement d'échelle.

#5

DEVENIR UNE SOLUTION DE PROXIMITÉ

En renforçant notre présence hors de Nantes et en fédérant un solide réseau d'acteurs pour répondre au besoin de chacun.e.

Par exemple : 13 projets de création d'entreprises ont été accompagnés par Les EcoSSolies en Loire-Atlantique en lien avec les chambres consulaires et la CRESS dans le cadre du programme Entreprendre dans les territoires.





Les Ecosolies

Le Solilab
8 rue Saint-Domingue
44200 Nantes

Suivez notre actualité sur les réseaux sociaux
et abonnez-vous à notre newsletter.



www.ecossolies.fr

Nos partenaires institutionnels



Nos partenaires associés



Les actions des Ecosolies bénéficient du soutien de :
AG2R La Mondiale, Malakoff Humanis (La Fabrique à initiatives), Caisse d'Épargne Bretagne Pays de la Loire (accélérateur), Département de Loire-Atlantique (commande responsable, habitat inclusif), France 2030 porté par le CNAM Pays de la Loire (parcours incubateur multimodal), Banque des Territoires (Été au Solilab édition 2022).

Les projets de développement de Lieux communs bénéficient du soutien de :
Région Pays de la Loire, ADEME, Banque des Territoires, Confédération générale des Scop et des Scic.